



S^{TA} VILLANA DE BOTTIS VIUDA,
del Orden de Predic.^s á 28 de Febrero.
L. Vinyar del pint.

Bienheureuse Villana de Botti. + 1360.

Née à Florence en 1332 dans une famille catholique, son père, un riche marchand, est également magistrat.

Villana est sa fille préférée et il lui donne une bonne éducation chrétienne, même s'il a aussi tendance à lui passer tous ses caprices.

Il lui fait lire des vies de saints, et elle rêve de les imiter en se donnant à Dieu dans la vie religieuse.

Mais son père refuse et lui choisit un riche seigneur qu'elle épouse à 18 ans. Entraînée dans le tourbillon de la vie mondaine, elle n'a plus alors qu'un souci : Ses vêtements, ses bijoux, sa coiffure bref, son image aux yeux du monde.

Un soir où elle s'est particulièrement apprêtée, magnifiquement belle pour se rendre à une fête où elle sera l'invitée de marque, elle voit, passant devant un miroir de son palais, un monstre, moitié femme moitié démon avec une couronne de serpents sur la tête.

Effrayée, elle demande un autre miroir, puis un autre, et c'est à chaque fois la même vision horrible qu'elle est seule à voir.

Elle comprend alors que le démon est en train de prendre la place dans sa vie, dans son cœur, et elle réalise combien elle a abandonné l'amour de Dieu et du prochain, pour ne plus penser qu'à elle et à l'éclat mondain qu'elle voulait toujours surpasser.

Elle comprend surtout que Dieu vient de lui permettre de voir l'image de ce que son cœur devient... Son esprit se retrouve alors rempli des vérités fondamentales du salut qu'elle avait apprises dans son enfance, notamment de l'histoire du bienheureux pape Benoît XI, (+1304) dont la maman, blanchisseuse, s'était fait prêter une toilette particulièrement raffinée pour venir le visiter, et qui avait feint de ne pas la reconnaître, jusqu'à ce que, comprenant le message, elle revienne dans son costume habituel du dimanche. La conversion de Villana est totale : Elle met une robe plus modeste, retire ses bijoux, et au lieu de se rendre à la fête où elle est attendue, va à l'église voisine, se confesse à un dominicain, et change de vie.

Deux choses dominant alors : racheter par des actes de charité ses journées perdues à faire des riens et aller vers tous ceux qu'elle avait égarés par ses mauvais exemples.

Elle s'occupe aussi, comme une mère, des malheureux et des malades, dépensant sa fortune pour les aider. Son époux n'acceptant pas l'idée qu'elle se retire dans un monastère, elle est admise dans le tiers ordre dominicain et vit au palais comme si elle était dans un monastère, avec les temps de prière, les veilles, le jeûne, et beaucoup de lectures des livres saints.

Touchée par la maladie, elle l'accepte comme une source d'expiation, et demande même à Dieu d'augmenter sa souffrance pour offrir plus, obtenir plus de grâce et sauver plus d'âmes qu'elle n'en a égarées.

Le démon essaye de la tenter une dernière fois, au moment de sa mort, et de reprendre la place qu'il avait avant dans son cœur, mais elle reconnaît les vieilles tentations, et le met en fuite.

Elle meurt quelques instants après avoir reçu l'extrême onction, et son corps, exposé dans l'église où elle s'était confessée, répandit une agréable odeur de parfum, exprimant ainsi la satisfaction du Ciel de l'avoir vu répandre la "bonne odeur du Christ" durant sa vie. (2Co 2,14)

A l'image de la Bienheureuse Villana, sachons discerner les tentations du démon et les pièges dont il jalonne nos journées afin de ne plus abîmer nos vies.